

DISCUSSION "1792"

Dur de résumer le large développement reçu de cette période mouvementée. Cependant, partageons quelques faits plus facilement retenus.

En fait, cela commence en 1791, la fuite à Varennes... Qui n'en connaît pas les causes et les conséquences ?

Mais nous avons tout de même suivi le parcours avec quelques détails rappelant que la famille royale s'était travestie afin de passer incognito. Marie-Antoinette avait souhaité avoir Léonard, son coiffeur, à son arrivée, ce qui lui donne de l'importance et lui fait commettre des maladresses.

La berline royale après de multiples incidents, prit du retard. Les troupes menées par Choiseul (assisté du coiffeur) qui l'attendaient à un poste avancé, ont quitté les lieux pensant que "le trésor" ne viendrait pas.

La rumeur court que le Roi s'est échappé, poursuivi, il fut arrêté à Varennes-sur-Argonne.

Nous savions que Marie-Antoinette avait une sérieuse relation avec Fersen, et qu'ils entretenaient une correspondance assidue, mais codée. Documents authentiques en main, nous avons essayé de déchiffrer cette méthode compliquée (*à reprendre durant nos nuits blanches...*)

On y découvre cependant, la trahison de la Reine qui signale les prévisions du gouvernement et de l'armée envers l'Autriche "résultats du conseil de guerre d'hier, cela se fera promptement..."

Alors que la famille royale est revenue aux Tuileries, les contestations s'élèvent. Il est souhaité d'une part la déchéance royale, d'autre part, une monarchie constitutionnelle. Le Roi accepte mais avec réticence.

Suivant la Constitution, Louis XVI est obligé de déclarer la guerre à l'Empereur d'Autriche (Roi de Bohême et de Hongrie). À cette époque, à Strasbourg un militaire faisant des poèmes, Rouget de Lisle inspiré par l'affiche des Amis de la Constitution "Aux armes citoyens..." va créer le "chant de l'armée du Rhin". Celui-ci sera colporté jusqu'à Marseille.

Plus tard les Fédérés de cette ville, venus à Paris à pied, prenant part à la prise des Tuileries le 10 août 92, l'ont chanté, au grand étonnement de son auteur. Voilà pourquoi encore de nos jours, le chant se nomme "La Marseillaise".

À cette période, Paris est agité par de nombreuses émeutes, des massacres, mais aussi par la naissance de la guillotine. (*belle invention, la mort sans souffrances*) 5 emplacements principaux lui sont destinés :

Le premier fut place de Grève, puis place de la Révolution (Concorde), place du Carrousel, Bastille, et la place du Trône renversé. Là elle fonctionne ardemment, 1306 victimes enterrées dans les fosses communes du cimetière de Picpus (*On peut leur rendre visite, elles y sont toujours*).

Connaissez-vous le camouflet infligé au Roi, et l'histoire du bonnet rouge ? (*pas celui des Bretons et de l'ecotaxe... encore que... cela rappelle la révolte des Bretons au temps de Louis XIV "La révolte contre le papier timbré", taxe du moment*) Le 20 juin 92, Louis XVI considéré citoyen comme les autres, a dû porter le bonnet rouge, bonnet phrygien (en souvenir des esclaves romains rendus libres

qui avaient le droit de porter ce bonnet) et dû également boire à la santé de la Nation le vin des émeutiers (*nous avons apprécié la caricature*).

Plus tard après le 10 août, durant 3 jours la famille royale se réfugie à l'extérieur des Tuileries "au Manège" lieu de l'Assemblée Nationale "La Convention" et la nuit au monastère des Feuillants, avant d'être enfermée au Temple.

Notre séance ne pouvait se terminer que par une victoire : celle de Valmy qui précéda de 24 heures le premier jour de la République le 21 septembre 92, "La Convention" 3^{ème} assemblée élue au suffrage universel.

Qui a voté ? À votre avis ? Que des hommes...

Aujourd'hui... Femmes, crions ensemble.. Vive la République ! et chantons La Marseillaise !

Ninette